

L'ÉCOLE DES PANNES



Deux structures en France permettent aux particuliers d'apprendre les rudiments de l'entretien sans que la machine n'en souffre. Après avoir assisté candidement à un premier stage, pour un précédent hors-série mécanique, Moto Mag a fait de même au sein de la seconde association. L'intérêt de ce type de formation est encore une fois flagrant.

Pour un amateur, s'initier aux bases de la mécanique n'est pas aisé, faute d'un accompagnateur éclairé et pédagogue. Même si la bricole semble évidente à certains, personne ne naît mécano. Il a fallu apprendre un jour : à l'école, sur le tas, en entreprise... La quatrième voie est peu répandue mais existe, il s'agit des stages dispensés tout spécialement à l'intention du public non professionnel. En feuilletant le programme proposé par AFMCM (lire l'interview), une des formules collait tout à fait à l'esprit de ce hors-série 2005, qui est « Comment économiser un peu de sous sur les révisions, en faisant soi-même ce qui est facile ». L'occasion était trop belle et nous avons foncé avec un cahier dans notre cartable.

C'est la rentrée.

Accueillis par un café-croissants, nous faisons connaissance avec les autres stagiaires et les « pros », puis nous nous installons à nos



pupitres face au tableau. Ce stage de deux jours commence donc par une présentation de chacun, de son niveau de connaissance et de pratique de la mécanique. Le panel du jour reflète bien la « clientèle type » des stages pour débutants. Nous rencontrons Francis, qui roule en Bandit 600 depuis qu'il a passé le permis, il y a un an. Lecteur intéressé des revues de mécanique, il n'a jamais pratiqué, car il craint de perdre le bénéfice de sa garantie s'il touche lui-même à sa Suzuki. Ça le démange pourtant et il se

dit un peu déçu du rapport prix/service proposé par les concessionnaires. Il caresse le rêve de restaurer un jour une ancienne. William lui, a déjà une « ancienne » : une XT 500 à réviser complètement. Il se voit mal l'apporter chez un professionnel vu le tarif horaire de la main d'œuvre et, au fond, ça l'intéresse de le faire lui-même, mais il ne s'y connaît pas assez. Au quotidien, il roule en 500 T-Max mais n'y touche pas non plus : la sacro-sainte Garantie... Quand il récupère celui-ci après une révision, ➡

Dans un stage, on se retrouve entre passionnés, stagiaires et formateurs. Tous les modules comportent une partie théorique « au tableau ». Ce n'est pas un cours magistral à sens unique : les stagiaires interviennent et peuvent enfin poser des questions qui les taraudent depuis longtemps.



Le stage aborde l'équipement en outils nécessaires et abordables. C'est l'occasion de faire le point : trop spécialisés, pas rentables...

L'AFMCM possède de nombreux moteurs qui permettent de se familiariser à diverses architectures, du mono au multicylindre dans toutes les dispositions possibles. Certains moteurs cassés illustrent les conséquences d'erreurs ou d'absence d'entretien. D'autres, en bon état, servent de base aux manipulations.



Le remplacement du liquide de frein peut virer au fiasco : la moto ne freine plus et est donc immobilisée. Le formateur provoque les erreurs classiques et donne des solutions. Du type : comment expurger facilement du circuit l'air que l'on a introduit par mégarde, en actionnant le levier bocal vide?

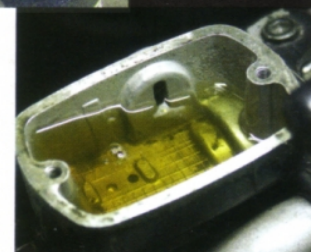
➡ il ne comprend pas tout ce que lui explique le 'concess' pour justifier la facture et ça l'embête.

De son côté, Pierrot n'est plus un novice en mécanique et s'est beaucoup documenté. Il possède une Triumph Bonneville T 140 de '76, en bon état, sur laquelle il fait déjà « les trucs basiques ». Il veut

aller plus loin et a carrément signé pour deux stages d'un coup, sur quatre jours : partie-cycle et moteur.

La moto au programme.

Les formateurs prennent ensuite la parole et une ambiance décontractée s'installe. On est entre motards. Pour avoir été



longtemps « de l'autre côté du comptoir », Jacques et Arnaud connaissent ➡

INTERVIEW DE JACQUES, FORMATEUR À L'AFMCM

LE STAGE AUQUEL LES JOYEUX DRILLES DE MOTO MAG ONT ASSISTÉ FAIT PARTIE DES NOMBREUSES FORMULES ORGANISÉES PAR L'AFMCM, QUE NOUS PRÉSENTE JACQUES, UN DE SES ANIMATEURS.

Quelle est l'ancienneté de l'AFMCM ?

Nous avons créé l'association en 1994, Arnaud et moi avons des parcours similaires : mécanos en concession, puis formateurs pendant plus de quinze ans en centre de formation pour apprentis et lycée pro. Nous cherchions à avoir notre propre activité, mais ce sont les demandes répétées du public, rencontré par

exemple dans les salons, qui nous ont décidé à lancer l'AFMCM.

Quelles sont vos activités ?

La première est orientée vers les particuliers sous forme de stages de un à deux jours, qui abordent les différentes facettes de la mécanique moto : entretien, refecton moteur, électricité,

carbu... En tout, trente à quarante journées de stages de 6 personnes. La seconde est la formation qualifiante en douze semaines amenant au CAP et BEP. Nous formons ainsi environ 20 personnes par an.

Qu'est-ce qui motive les stagiaires particuliers ? Certains viennent par curiosité pure ou parce

qu'ils entreprennent la restauration d'une moto. D'autres en ont assez de laisser des sommes folles en révision. Ils veulent essayer eux-mêmes ou au moins comprendre ce que leur racontent les pros et pouvoir discuter en connaissance de cause. Mais tous sont intéressés par la mécanique. Nous avons souvent des filles surtout dans les

stages « Révision ».

D'où viennent-ils ?

Géographiquement, environ deux tiers viennent des régions Nord et Île-de-France, les autres de toute la France. Ils ont connu l'AFMCM par la presse moto, par Internet ou sur les salons. Enfin le bouche-à-oreille marche bien entre motards.

Et l'avenir ?

Nous développons un stage « Préparation moteur » pour les particuliers. Nous venons de nous équiper d'un banc de puissance dans ce but. Démarrage prévu pour 2006.



►► par cœur les petites fourberies réalisées par certains professionnels, mais aussi les maladresses ou les foustrops souvent laissés par le client. Tout ceci envenime les relations entre les deux parties, dont les torts sont partagés. Première question essentielle : comment situer une révision dans un cadre précis, dès la prise de commande ? Tout est passé en revue : l'intérêt de remplir un « ordre de réparation », d'y faire inscrire les interventions que l'on désire faire effectuer ou pas, d'exiger un devis préalable, le devoir de prévention sécuritaire du professionnel, les recours en cas d'abus, etc. Cette manne de tuyaux nous fera pousser la porte du prochain concessionnaire avec l'esprit plus serein.

Rappel au tableau

La partie principale du stage reste axée sur les ►►



Le débutant grève son budget de divers outillages inutiles. L'AFMCM distribue une gamme adaptée à la mécanique moto, depuis les outils universels jusqu'aux très spécialisés, pas faciles à trouver dans le commerce



Lors du stage « Révisions Partie-Cycle » ne sont abordées que les opérations moteur de base telle la vidange. D'autres modules de stages sont plus spécialisés : carburation, ouverture et fermeture complète d'un moulin, voire sa préparation.

LES STAGES POUR DÉBUTANTS, PROPOSÉS À UN TARIF MODIQUE, SONT RENTABILISÉS DÈS LA PREMIÈRE OPÉRATION EFFECTUÉE SOI-MÊME.

Rien de tel qu'une démonstration « live » pour se persuader qu'une partie de la révision est à la portée d'un débutant informé. La vidange moteur (comme ici) est souvent la première opération tentée à la maison. Le formateur prend le temps d'expliquer les cas particuliers que l'on peut rencontrer. Côté stagiaires, les questions pratiques et théoriques fusent. Quand vient leur tour, la manipulation est souvent réussie du premier coup.



Des explications au tableau précèdent chaque manipulation. Elles permettent aussi d'appréhender des sujets supplémentaires, que la durée des travaux pratiques ne permet pas de traiter à fond. Des notions importantes sont ainsi livrées aux stagiaires, qui pourront approfondir plus facilement.



►► opérations réalisables soi-même. La journée se poursuit quelque temps face au tableau, sur lequel est exposé le fonctionnement des pièces que l'on sera amené à tripoter lors d'une révision : lubrification moteur, filtres, carbus, transmission, freins... On découvre ainsi les critères de choix d'une huile ou d'une bougie, la façon de corriger des cafouillages dus aux carbus, de faire durer sa batterie. ►►

APRÈS UN STAGE, QUAND « ÇA CAUSE BOULONS » AVEC LES POTES OU FACE AU MOTOCISTE, PLUS DE PROBLÈME.



► Les défauts de comportement issus d'un mauvais réglage des suspensions ou de l'usure de la partie-cycle en général sont également abordés. Avec tout ça on ne voit pas l'heure tourner, mais l'estomac nous rappelle qu'il a ses propres centres d'intérêt.

Les demi-pensionnaires

En fait de cantine, Arnaud et Jacques nous invitent au restaurant du bourg, au cadre et au menu très

agréables. Au bout d'un certain temps à table (environ trente secondes...) la conversation dérive sur la mécanique moto. Les questions fusent, beaucoup d'expériences personnelles restées sans réponse les obtiennent enfin. Moral et estomac requinqués, retour à l'AFMCM où l'on attaque les manipulations. Le travail s'organise par ateliers. Le formateur explique de A à Z les opérations,

y compris les boulettes que l'on fera inévitablement un jour, et la façon de les rattraper. Puis chacun passe à son tour aux diverses activités : remplacement des roulements de roue, vidange, réglage de la colonne de direction, etc. On se rend compte de la nécessité de régler avec précision la chaîne secondaire, opération a priori banale. On effectue soi-même le changement des plaquettes de frein dans les règles. Le remplacement ardu de la totalité du liquide de frein n'a plus de secret pour nous. Nous connaissons même les astuces pour récupérer l'introduction maladroite d'air dans le circuit et savons ce qu'il faut vérifier, si la purge pose problème.

Un grand pas en avant

Au terme de ces deux jours, les stagiaires ont appris à ne plus être intimidés devant leur moto, sans pour autant entreprendre n'importe quoi. Ils savent ausculter celle-ci en cinq minutes pour

Le contact d'un formateur pédagogue et ancien mécanicien expérimenté offre une foule d'informations sur la mécanique, depuis le B.A. BA de l'entretien jusqu'aux raisons de tel choix de conception. Connaissant les motos de chaque stagiaire, le formateur donne des tuyaux sur l'entretien et le réglage. Les participants apprennent à construire une relation saine avec leur motociste. De quoi remplir un gros calepin !

C'EST OU ?

AFMCM :
ASSOCIATION POUR LA
FORMATION AUX MÉTIERS
DU CYCLE ET DU
MOTOCYCLE

Fontenay-Trésigny - 77.
Tél. : 01 64 25 18 32.
www.afmcm.com
(Présence au Mondial :
Stand 142 Bât. 2.2.)

AUTRE STAGE POUR PARTICULIERS :

Tout aussi chaudement recommandé (et testé), Moto-Culture propose aux motards, plus ou moins débutants, un stage d'une semaine à la campagne pendant laquelle ils apprendront le matin, puis pourront s'en donner à cœur joie sur les motos disponibles l'après-midi.

Le site Internet vaut le détour, pour passer un bon moment, même en simple visite.

MOTO-CULTURE,
CHENAUD - 24.

Tél. : 06 53 916 570.
moto.culture@wanadoo.fr
www.wraptor.fr/moto-culture/index.html
(Présence au Mondial : Hall 1, Allée A, Stand 113.)

Une bonne entente règne entre ces deux structures, plus complémentaires que concurrentes.

les inspections hebdomadaires, et être lucides devant une occasion annoncée « nickel » par son vendeur. Ils ont tous la sensation d'avoir beaucoup avancé. ▣

Texte : Philippe Dakskobler
Photos : Jean Larquier



Selon leur thème, les stages s'adressent au débutant voulant apprendre l'entretien, ou à l'amateur éclairé à la recherche d'info pointue sur un domaine précis.

